Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 25 (1988)
Heft: 922

Buchbesprechung: Solidarité. Débats. Mouvement
Autor: Favez, Jean-Claude

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le PS dans la Suisse engoncée

(suite de la page 1)

de penser le socialisme en Suisse, aujourd'hui.

Le socialisme est né dans une société où l'utopie — à chacun selon ses besoins par la vertu d'un modèle économique rationnel, sans exploitation de l'homme par l'homme — était le songe plein de ventres creux. Aujourd'hui, en Suisse, où les ventres sont nourris, on ne parle plus de besoins, mais de désirs, ceux qu'entretient notamment une société médiatisée sous influence publicitaire. Or le socialisme ne saurait s'accommoder d'une simple permutation de termes: «à chacun, selon ses désirs», ce n'est plus son utopie.

Le socialisme suisse, de surcroît, se vit dans un pays internationalement privilégié. La Suisse, c'est un rentier qui travaille à plein temps. La fortune suisse investie à l'étranger ramène, chaque année, dans les coffres nationaux, en solde net, plus de 10 milliards. Qu'est-ce que le socialisme dans un pays en tête du palmarès du revenu par habitant?

La richesse nationale rend d'autant moins supportable les inégalités et les injustices sociales qui subsistent. Le socialisme, s'il se veut fidèle à sa tradition réformiste, est responsable d'éviter tout glissement vers une société à deux vitesses, où les laissés pour compte, minoritaires, cesseraient d'avoir un poids politique.

A la solidarité nationale s'ajoute la solidarité internationale. Impératif moral des privilégiés que nous sommes.

Comment ne pas rappeler, par l'action politique, qu'au moment où les exploits et les coups fumants du capitalisme financier font la une de la presse, la considération due à ceux qui travaillent n'a guère progressé: la participation demeure toujours un mot vide de sens pratique.

Et les impasses dans l'aménagement du territoire où conduit la recherche éhontée du profit sur le sol...

A réactualiser de la sorte ces «traditions» socialistes, il y aura de quoi occuper longtemps encore, avec sérieux et imagination, militants et partis.

Mais le devoir ainsi compris apparaît plus moral que politique. Reste, parce que la Suisse est un pays privilégié entre tous, un rôle spécifique, historique du socialisme suisse d'aujourd'hui.

Tout privilège de fait cherche sa légitimité; il se protège contre les remises en cause. La Suisse, internationalement, en est là. La polisclérose (cf DP 874, numéro spécial: *Le Temps politique*) la menace; elle est en passe de croire que sa prospérité est la juste récompense de son seul mérite et d'une faveur personnelle du destin. *Sonderfall* de droit divin.

Le socialisme suisse est comptable de cette fonction critique contre les risques d'isolement et d'autosatisfaction: du statut de saisonnier aux abus du secret bancaire, à l'insuffisance de l'aide internationale, le champ est vaste.

Le problème difficile du socialisme suisse est de convertir en force politique large cette perspective historique.

AG

Solidarité. Débats. Mouvement.

Pour son 100e anniversaire, le Parti socialiste suisse fait paraître un ouvrage bien différent des publications traditionnellement de circonstance en de telles occasions. Dix articles font le point des connaissances sur des sujets choisis, comme les rapports avec la IIe Internationale, l'activité du Parti socialiste tessinois dans le cadre de l'antifascisme, la théorie et la pratique socialiste dans la gestion communale de Bienne, les femmes et le socialisme, la scission de 1939 en Suisse romande ou la stratégie du PSS entre opposition et participation au Conseil fédéral à la lumière des événements les plus récents. Une chronologie générale rappelle les moments importants. Deux articles, l'un liminaire, l'autre de conclusion, complètent ce volume.

Un mot sur ces deux dernières contributions qui se veulent à la fois bilan historique, spéculation sur l'avenir et réflexion au présent. Elles marquent en effet les deux bornes entre lesquelles s'inscrivent les débats contemporains. Elle reprennent et prolongent les perspectives différentes et parfois opposées de ce volume à plusieurs voix.

D'un côté, la génération née pour l'essentiel dans les années 50 et qui demeure, malgré tout, dans la trajectoire gauchiste, c'est-à-dire à la recherche d'une culture nouvelle et d'une position autre. «Réflexion sur les constantes et les ruptures, les tensions et l'harmonie» s'intitule ce propos qui cherche à repérer de nouveaux acteurs et de nouveaux problèmes sociaux, économiques et culturels sur la scène du monde.

De l'autre, la postface de Helmut Hubacher, dont les considérations font du passé un avenir nouveau (et un peu triomphaliste!), puisqu'à ses yeux les socialistes doivent mieux gérer l'économie de marché, au profit du plus grand nombre, corriger les conséquences néfastes de l'industrialisation et préserver la qualité de l'homme. Un Européen solidaire du monde.

Utopie contre réalisme? Analyse intellectuelle et stratégie politique? Le conflit n'est pas que de générations. Pas plus que les ruptures et les constantes ne se repèrent toujours là où le sens commun les cherche. Au commerce de l'Histoire, bien des nouveautés prennent des rides. Et des affirmations apparemment éculées reprennent de la vigueur. L'ouvrage du centenaire fournit non seulement des idées, mais des études sectorielles qui pourront nourrir les débats présents. Il confirme l'identité du parti que résume le titre du livre.

Jean-Claude Favez

Solidarité. Débats. Mouvement. Editions d'En bas, Lausanne, 1988.